

C'EST ARRIVÉ DEMAIN



Faire face à la rupture historique de l'alliance transatlantique

Pierre-André Chapatte, éditorialiste

Jusqu'à vendredi soir, on pouvait encore se permettre de mettre les foudres de Donald Trump au compte de son impétuosité. Un jour il traite Volodymyr Zelensky de dictateur, le lendemain il ne veut pas croire qu'il ait pu dire cela de son homologue ukrainien. Il se montre amical avec le président français qu'il recevait le 23 février à la Maison Blanche. Le lendemain, il assomme les Européens par des taxes douanières de 25%. Avec Trump, ce qui est vrai un jour ne l'est plus le lendemain. Depuis vendredi, on ne peut plus se dire qu'il faut faire avec ce personnage détestable et arrogant, faire des courbettes pour ne pas froisser son orgueil et son arrogance, parce que dans le fond les États-Unis sont nos alliés historiques et qu'il faut bien avaler parfois quelques couleuvres pour préserver cette alliance atlantique. La brutalité de la scène qui s'est déroulée vendredi soir dans le Bureau ovale où le président américain et son vice-président recevaient Volodymyr Zelensky atteint un point de rupture qui pourrait être irréversible.

Ce devait être l'accueil poli entre partenaires qui ont réglé leurs différends.

La séance était censée précéder la signature d'un accord sur l'exploitation des minerais rares ukrainiens pour compenser l'aide militaire américaine à Kiev. Donald s'enferme dans les contrevérités sur le montant de cette aide. Il assène le chiffre de 350 milliards de dollars alors que les aides votées par le Congrès se montent à 175 milliards. Sur cette somme, seuls 106 milliards ont été alloués à l'Ukraine, le reste a servi au financement des entreprises d'armement américaines. Quant aux Européens, ils ont versé 135 milliards d'euros à l'Ukraine depuis le début de la guerre en 2022, dont 35% l'ont été sous forme de prêts en principe remboursables.

La séance de vendredi a tourné au pugilat, mêlant sarcasmes, menaces et accusations.

Le président ukrainien a été humilié et menacé devant les caméras du monde entier dans une mise en scène qui ne tient pas du hasard. Elle avait commencé par une poignée de mains glaciale à l'arrivée de l'Ukrainien et des sarcasmes sur la tenue noire militaire du président de guerre depuis trois ans. Les discussions peuvent être vives quand les désaccords restent à résoudre. Mais si la volonté d'aboutir est réelle, les discussions se passent en tête à tête hors des caméras. Le président américain est pressé d'obtenir un accord, mais refuse de s'engager sur des garanties de sécurité américaine. Le président ukrainien veut aussi cet accord, mais en assortissant de garanties de sécurité. Trump n'aime pas ceux qui lui résistent et refusent de jouer le jeu de la flatterie, le «respect» dans l'acception trumpiste. D'accord il n'en a plus été question vendredi, ni d'engagement américain pour la suite puisque la séance a tourné court. Pire, Donald Trump a menacé de retirer le soutien américain à l'Ukraine si un accord n'était pas signé à ses conditions.

«Si Donald Trump parlait dans le Bureau ovale, c'est Poutine qui était son souffleur», tacle l'ancien président français François Hollande. Il n'est pas seul de cet avis. Cette séance de vendredi dans le Bureau ovale de la Maison Blanche a tout d'un piège pour écarter le président ukrainien. Vladimir Poutine ne cesse de dire que Volodymyr Zelensky est illégitime et qu'il faut de nouvelles élections en Ukraine pour le remplacer, sachant que la Russie a les moyens de faire en sorte qu'elles permettent de mettre en place à Kiev un gouvernement à sa botte. Donald Trump reprend ce même discours en traitant Zelensky un jour de dictateur, un autre jour de clown, réclamant lui aussi des élections pour le remplacer. La loi ukrainienne ne permet pas l'organisation d'élections en

temps de guerre, cela se comprend. Le président américain en rajoute en affirmant que Volodymyr Zelensky n'a le soutien que de 4% des Ukrainiens alors que les derniers sondages lui donnent 57% d'opinions favorables. Un mensonge de plus. Vladimir Poutine et Donald Trump travestissent tous deux la vérité en faisant de l'Ukraine l'agresseur et de la Russie l'agressée. Ils l'ont confirmé sur le vote d'une résolution sur l'Ukraine aux Nations Unies

le 24 février. Poutine se frotte les mains. Il a la bonne surprise de pouvoir compter sur un nouveau président américain plus «poutiniste» que lui pour lui permettre une sortie du conflit en vainqueur.

Le coup est dur pour l'Ukraine et pour l'Europe.

Toutes les deux se retrouvent seules face à la Russie. Les Européens avaient déjà été sonnés par le coup de fil entre Trump et Poutine le 12 février. Ce jour-là l'Américain offrait au Russe sur un plateau une quasi-reddition de l'Ukraine. Donald Trump n'a pas mis fin à la guerre en Ukraine en vingt-quatre heures comme il le promettait en campagne électorale. Mais il ne lui a fallu que vingt-quatre jours de mandat pour s'entendre avec Vladimir Poutine afin de régler le conflit sur le dos des Ukrainiens et des Européens. Ces derniers ont multiplié les rencontres informelles et en ordre dispersé depuis la mi-février, avec la Grande-Bretagne et l'OTAN, pour savoir comment affronter la nouvelle situation. Deux réunions d'urgence ont eu lieu à Paris les 17 et 19 février, une autre devait avoir lieu hier à Londres. Un sommet des Vingt-Sept aura lieu jeudi 6 mars à Bruxelles. Les Européens devraient annoncer de nouvelles mesures de soutien à l'Ukraine. Ils vont tenter de se rabibocher avec Washington comme le souhaitent le président français et même le président ukrainien. Car une prise en charge de la sécurité de l'Europe par ses seuls moyens prendra du temps alors qu'il y a urgence pour contrer la Russie en Ukraine, voire sur un autre front européen que la Russie pourrait ouvrir si elle sortait victorieuse de cette guerre. S'abriter sous le parapluie américain devient trop incertain. D'où la nécessité de faire bloc et d'accélérer le calendrier de la mise en place d'une défense européenne forte.



Sonnés par les manœuvres américano-russes et la brutale altercation Trump-Zelensky vendredi dans le Bureau ovale, les chefs d'État européens multiplient les réunions de crise. Un sommet européen extraordinaire aura lieu ce jeudi 6 mars.

PORTRAIT EXPRESS

ANDRÉ KLOPMANN

Écrivain, marié, deux enfants, Porrentruy



À 18 ans, André Klopmann publie son premier livre et est engagé comme pigiste à *La Suisse*, à Genève, qui l'engage ensuite comme journaliste. Actif dans la presse écrite et à la RTS pendant 22 ans, il entre ensuite dans l'administration cantonale genevoise pour s'occuper de l'intégration des étrangers, avant de travailler pendant cinq ans à la demande du Conseil d'État genevois à faire venir des ONG internationales à Genève. Puis, il devient directeur général de la culture et du sport pour l'État de Genève et prend sa retraite anticipée à 63 ans. Écrivain, il a publié plus de quarante ouvrages et reçu plusieurs prix, dont celui du Quai des Orfèvres et de la FNAC. Établi en Ajoie depuis janvier 2024, il vient de publier *Je vous écris de Porrentruy*.

Page 6

ARRÊT SUR IMAGE



Un goura de Victoria du zoo du Dubaï, aux Émirats arabes unis, livre son meilleur profil au photographe.

PHOTO KEY

DITES-MOI

Lors d'une donation (ou par suite de leg) à un tiers ne faisant pas partie de la famille du donateur, qui est imposé et à quel endroit (résidence fiscale du donateur ou du donataire)?

La réponse de Jessica Etienne Marie, cheffe adjointe au Service des contributions de la République et Canton du Jura: «En cas de donation, la personne qui reçoit le don (le donataire) devra s'acquitter de l'impôt de donation.

Le canton compétent pour prélever l'impôt est celui du domicile du donateur, soit de la personne qui effectue le don.

La règle est identique dans une succession, en cas de leg. Ces règles s'appliquent à toutes les donations (ou à tous les legs), indépendamment du fait que le donateur et le donataire fasse ou non partie de la même famille.

Seul le taux d'imposition change, lorsque la donation (ou le leg) est faite à un tiers. Il atteint alors 35% du montant de la donation.» LQJ



Vous avez une question d'intérêt général? Nous vous apportons la réponse. Communiquez-nous vos questions par courrier électronique à dites-moi@lqj.ch ou par courrier postal à *Dites-moi*, Le Quotidien Jurassien, 6 route de Courroux, 2800 Delémont.

Règles des courriers des lecteurs

Les courriers des lecteurs peuvent être adressés par courrier électronique (lqj@lqj.ch), ou par poste (Le Quotidien Jurassien, courrier des lecteurs, route de Courroux 6, 2800 Delémont) |

Les courriers des lecteurs doivent indiquer l'identité précise de l'auteur: prénom, nom, adresse complète, et un numéro de téléphone | Les lettres anonymes ou signées d'un pseudonyme sont écartées | Les courriers ne devraient pas dépasser 1800 signes, espaces compris | La rédaction centrale se réserve le droit de modifier les passages peu clairs des textes, ou de les raccourcir si cela se révèle nécessaire | Les communiqués, les lettres ouvertes ainsi que les pétitions n'entrent pas dans le courrier des lecteurs, ni les réactions à des articles ou émissions diffusés par d'autres médias ou à des contenus des réseaux sociaux | Les courriers relatifs à des affaires en cours de jugement ou jugées ne peuvent être publiés | Un délai d'un mois doit être respecté entre deux courriers signés de la même personne.



LITTÉRATURE

«Porrentruy s'est imposée!»

«André Klopmann est un peu devenu un ambassadeur du Jura», a relevé samedi le ministre Martial Courtet. Il s'exprimait à l'issue de la conférence présentée par l'écrivain genevois, à l'occasion de la sortie de son dernier livre, «Je vous écris de Porrentruy».



Lors de la présentation de son dernier livre *Je vous écris de Porrentruy*, André Klopmann a passionné son auditoire en nouant des liens entre la Genève internationale et ses vœux d'or et le Jura qui lui a permis de retrouver de vraies valeurs.

Arrivé à Porrentruy en janvier 2024, l'auteur genevois André Klopmann a fait salle comble samedi à l'espace Renfer, lors de la présentation de son dernier ouvrage, un livre intime et profond évoquant son passé dans la Genève internationale et sa nouvelle vie dans le Jura.

Accueil chaleureux

«Vous vous êtes construit un réseau extraordinaire en un an», l'a félicité en ouverture la bibliothécaire cantonale Géraldine Rérat-Cœuvray, en découvrant le nombreux public présent. «C'est très émouvant d'être là, mais c'est le réseau qui m'a accueilli», a alors corrigé André Klopmann, avant de poursuivre: «Je suis arrivé dans une ville incroyablement chaleureuse où les gens m'ont accueilli avec la chaleur et la bienveillance que j'étais venu chercher.»

«Je recherchais la sérénité et, au fil des rencontres, Porrentruy s'est imposée. Nous sommes là et nous sommes très bien», a noté le sexagénaire. Il a fait toute sa carrière professionnelle à Genève, d'abord dans la presse, puis notamment comme haut fonctionnaire chargé de faire venir des ONG dans la Genève internationale.

Une ville qu'il connaît sur le bout du doigt et à laquelle il a consacré plusieurs ouvrages, mais sur laquelle il porte un regard très critique dans *Je*

« Je suis arrivé dans une ville incroyablement chaleureuse. »

vous écris de Porrentruy. «J'ai écrit ce livre à la première personne, c'est le deuxième sur une quarantaine, car il raconte l'histoire d'un bonhomme qui s'offre une vraie vie et rejette des paillettes», a expliqué André Klopmann.

Une passion lointaine et distante

Il reconnaît qu'il s'est investi à fond à la fin de sa carrière pour promouvoir l'esprit de Genève, mais que le recul, notamment pris lorsqu'il a été victime d'un Covid long et à son arrivée dans le Jura, lui permet désormais de jeter un regard critique sur la ville du bout du lac, car ses rêves de grandeur internationale ne sont plus d'actualité.

À 13 ans, alors qu'il écrivait déjà dans le *Crapaud à Lunettes*, le jeune André a été mar-

qué par la votation du 23 juin 1974 ayant donné naissance au canton du Jura. «Je me suis pris d'une passion lointaine et distante, difficile à exprimer pour cette région indisciplinée», se souvient l'écrivain. Plus tard, lorsqu'il est journaliste au *Journal romand* de la RTS, il se porte toujours volontaire pour partir en reportage dans le Jura, afin de mieux faire connaître sa nature, son industrie et sa culture.

«Alexandre Voisard, c'est Félix Leclerc sans guitare», commente-t-il, tout en trouvant magnifique que ses voisins de bistrot soient régulièrement d'anciens combattants pour la liberté.

«Le Jura est pauvre, mais libre, et entretient la mémoire du combat pour l'indépendance», observe André Klopmann.

Entre vœux d'or et sorcières en trottinette

Dans son dernier livre, l'auteur s'est basé sur l'histoire de Genève qu'il connaît bien et celle du Jura qui ne se limite pas à l'époque récente, mais puise ses racines dans des contes et légendes.

«Mes romans et mes essais se basent toujours sur l'histoire», précise l'écrivain. Il a souhaité que *Je vous écris de Porrentruy*, ait une forme plus joyeuse que l'essai en donnant la parole à un homme déçu par Genève et ses vœux d'or qui a posé son fardeau en Ajoie, où il rencontre une sorcière en trottinette «au look à faire péter les guitares de Black Sabbath».

Si le lecteur est confronté à un cadavre et à une énigme, André Klopmann avertit que son livre n'est pas un roman policier, mais plutôt une histoire singulière et puissante, une invitation à prendre du recul. **THIERRY BÉDAT**

Un pasteur alémanique nommé

PORRENTROY Réunis en assemblée extraordinaire récemment, 33 ayants droit de la paroisse réformée évangélique du district de Porrentruy et environ ont élu par acclamation un nouveau pasteur alémanique en la personne de Niklaus Friedrich.

Celui-ci avait déjà été élu à la paroisse de Delémont en assemblée une semaine auparavant, explique le président Philippe Berthoud, qui préside par ailleurs les assemblées.

Philippe Berthoud précise que Niklaus Friedrich entrera

en fonction le 1^{er} août prochain à un taux d'occupation de 40% pour Delémont et 20% pour Porrentruy.

Franz et Manuela Liechti bientôt en retraite

Âgé de 60 ans, le nouveau pasteur alémanique remplacera Franz et Manuela Liechti, qui avaient prolongé leur mandat de plus d'une année dans l'attente d'un successeur.

Ils prendront donc leur retraite fin juillet, relève le président de la paroisse réformée.

JM

EN BREF

Des recommandations pour changer ses habitudes, dans le cadre de l'U3A



PORRENTROY Comprendre ses habitudes pour mieux les changer. Tel sera le thème de la conférence présentée mercredi, à 14 h, à l'aula du Collège Thurmann, par Valéry Bezençon, professeur à l'Université de Neuchâtel, dans le cadre des activités de l'Université du 3^e âge. Le conférencier explorera les dernières découvertes des sciences comportementales sur la formation et le changement

des habitudes. Contrairement aux idées reçues, la volonté n'est pas le facteur le plus déterminant pour éliminer ses mauvaises habitudes. Des recommandations concrètes pour y parvenir seront également évoquées par Valéry Bezençon. LQJ

Mythe ou réalité de l'apocalypse des insectes, vendredi, à Cinémajoie



PORRENTROY L'apocalypse des insectes? Tel est le titre de la conférence présentée vendredi, à 19 h, à Cinémajoie par Christophe Bouget, spécialiste de la biodiversité des insectes forestiers et chercheur à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement depuis plus de vingt ans. Né à Montbéliard dans une famille franco-suisse,

le conférencier reviendra sur la sévère régression des insectes récemment relayée par les médias pour présenter les données dont disposent vraiment les scientifiques et ce qu'ils ont réellement pu démontrer. Cette conférence est proposée par la Cercle d'études scientifiques de la Société jurassienne d'émulation, en collaboration avec Jurassica. Entrée libre. LQJ

Le feu des Brandons illuminera samedi le ciel bruntrutain pour dire au revoir à l'hiver

PORRENTROY Le feu des Brandons, organisé pour la 27^e fois par l'Amicale des sapeurs-pompiers bruntrutains, se déroulera samedi, dès 18 h, à la ferme

Roy, à la rue des Planchettes 71. Une vingtaine de volontaires s'activeront samedi pour tout mettre en place et monter le futur brasier, recouvert des branches des sa-



Le feu des Brandons 2024 avait attiré plus de 300 personnes l'an dernier à la ferme Roy. ARCHIVES ROBERT SIEGENTHALER

pins qui trônaient à Noël devant l'Esplanade et l'Hôtel de Ville. Le feu sera allumé à 20 h, bien entendu sous l'œil attentif des sapeurs-pompiers.

Origines celtiques

L'an dernier, plus de 300 personnes, soit un peu moins que l'année précédente, ont participé à cette tradition d'origine celtique consistant à brûler le bonhomme hiver qui sera réalisé cette année par les élèves de la classe de Cindy Parietti à l'école primaire de Juventuti. À l'origine, les participants enlevaient des tisons enflammés, appelés brandons, pour les tenir en l'air en poussant des cris de joie, d'où le nom de cette rencontre placée sous le signe de l'amitié et du partage.

Auparavant organisée au Banné, cette manifestation soutenue par la Municipalité de Porrentruy a été déplacée, il y a quelques années, à la ferme de la famille Roy qui dispose d'infrastructures précédemment absentes.

Il sera bien entendu possible de s'y restaurer à l'abri et d'y griller des cervelas autour du feu. **TB**

Des souvenirs à partager avec le public



PORRENTROY L'humoriste Brigitte Rosset présentera samedi, à 20 h, à la salle de l'Inter, son dernier spectacle en scène, intitulé *Merci pour le couteau à poisson, les conversations et les délices au jambon*. La comédienne plonge dans ses souvenirs d'enfance pour essayer de comprendre comment ils ont construit la Brigitte qu'elle est aujourd'hui. Qu'est-ce qu'à son tour, elle a transmis, ou non, à ses enfants? Ce joyeux questionnement est l'occasion de réaliser à quel point la mémoire est précieuse pour garder les souvenirs les plus tendres, les joyeux, ceux qui le sont moins, les cocasses, les incroyables, les futiles et ensuite les partager avec le public. Réservations: www.cultureporrentruy.ch. LQJ

Cortège de carnaval samedi à Courtemaîche

MARDI GRAS Le carnaval des enfants de Courtemaîche se déroulera bien samedi. Les participants formeront le traditionnel cortège à 15 h devant l'école. Dès 16 h, concours de masques sur le thème des contes à la halle de Courtemaîche, où il sera possible de se restaurer à partir de 18 h. LQJ